



Berne, le 16 mai 2023

Haut-Commissaire aux droits de l'homme  
M. Volker Türk  
Palais Wilson, 52 rue des Pâquis  
1201 Geneva

**"Appel à l'ONU : Faire pression sur la République populaire de Chine pour qu'elle arrête la destruction de la culture tibétaine".**

Monsieur le Haut-Commissaire Türk

A l'occasion de la visite à Genève du Vénérable Zeekyab Rinpoché, abbé du monastère de Tashi Lhunpo, le Groupe parlementaire (GP) Tibet demande à l'ONU de faire pression sur les autorités de la République populaire de Chine pour qu'elles mettent un terme à leur politique de destruction de la culture tibétaine systématiquement et extensivement appliquée et qu'elles autorisent la liberté de religion, de langue, d'éducation et d'expression en République populaire de Chine. Le PG Tibet attire tout particulièrement l'attention sur le Panchen Lama disparu, les programmes de "rééducation" pour les Tibétains et les internats forcés pour les écoliers tibétains.

**Mémoire du 11e Panchen Lama disparu**

Le monastère de Tashi Lhunpo est le siège principal des Panchen Lamas. Dans la tradition religieuse tibétaine, le Panchen Lama joue un rôle décisif dans la reconnaissance de l'incarnation du prochain Dalaï Lama et est son maître spirituel et son tuteur. La 11e incarnation du Panchen Lama identifiée par le 14e Dalaï Lama, Gedhun Choekyi Nyima, alors âgé de 6 ans, a disparu au Tibet avec sa famille en mai 1995, trois jours après sa reconnaissance officielle, sans laisser de traces. Jusqu'à aujourd'hui, le gouvernement de la RPC refuse de donner la moindre information sur le lieu où il se trouve et sur sa santé et ses conditions de vie à lui et à ses proches. Au lieu de cela, un jeune garçon sans aucune légitimité et soumis au gouvernement de la RPC a été désigné comme Panchen Lama. L'objectif est de permettre au gouvernement de RPC de reconnaître l'incarnation d'un dalaï-lama qu'il contrôlera.

**Rééducation et déplacement forcés des Tibétains**

Depuis 2015, un programme gouvernemental vise à transférer massivement les travailleurs agricoles dans des programmes de "rééducation", suivis d'une réinstallation dans d'autres régions de la RPC. Le programme comprend une formation systématique à grande échelle et sous surveillance centrale des "ouvriers agricoles superflus", suivie d'un transfert dans d'autres régions du Tibet ou dans des provinces chinoises dans des secteurs professionnels peu qualifiés<sup>1</sup>. Dans des camps organisés par l'armée, les personnes concernées sont également soumises à un endoctrinement politique et culturel. Jusqu'à présent, environ 600 000 Tibétains - soit plus de 15% de la population de la "région autonome du Tibet" - sont concernés. L'objectif de ces formations serait, selon les indications officielles, de renforcer le "faible moral de travail", d'empêcher la "pensée rétrograde" et d'affaiblir "l'influence négative de la religion" afin d'éliminer les "personnes paresseuses". Des experts en droits de l'homme de l'ONU ont récemment exprimé leur inquiétude quant au fait que ce programme déracine et aliène délibérément les Tibétains vivant de manière traditionnelle.

**Internats forcés avec enseignement chinois pour les écoliers tibétains**

Depuis 2021, les enfants tibétains sont placés de force, dès la maternelle, dans un système d'internat où ils reçoivent un enseignement exclusivement en langue et culture chinoises<sup>2</sup>. Près d'un million d'enfants, soit près de 80 % des écoliers tibétains, âgés de 4 ans et plus, doivent vivre dans ces internats. L'enseignement et la vie loin de leur domicile éloignent radicalement les enfants de leur famille, leur tradition et leur religion. Cette pratique a également été récemment critiquée par des rapporteurs spéciaux de l'ONU comme étant une politique d'assimilation du gouvernement chinois contraire aux droits de l'homme.

<sup>1</sup> A. Zenz «Xinjiang's System of Militarized Vocational Training Comes to Tibet», *China Brief* 2020; Volume 20 Issue 17

<sup>2</sup> <https://tibetaction.net/2022/05/24/eyewitness-confirms-mandatory-boarding-preschools-operating-across-tibet/>



Parlamentarische Gruppe Tibet  
Groupe Parlementaire pour le Tibet  
Parliamentary Group for Tibet

Binzstrasse 15  
8045 Zürich  
buero@gstf.org

**Pas de cas isolés, mais une destruction systématiquement planifiée de la culture tibétaine**

"Il est clair qu'avec l'enlèvement du Panchen Lama reconnu et la mise en place d'un candidat docile au gouvernement, ainsi que le système des "programmes de rééducation" et des internats forcés, il ne s'agit pas de cas isolés et arbitraires, mais que ceux-ci constituent des étapes systématiquement planifiées pour la destruction de la culture et de l'identité tibétaines", dit Nicolas Walder, conseiller national et Co-président du GP Tibet.

**Le Groupe parlementaire Tibet appelle l'ONU à exercer son influence directe sur la République populaire de Chine pour qu'elle mette immédiatement un terme à la destruction de la culture tibétaine.**

Par le Groupe parlementaire pour le Tibet et

avec la plus excellente considération

CN Nik Gugger  
Co-Président

CN Fabian Molina  
Co-Président

CN Nicolas Walder  
Co-Président

C d'E Maya Graf  
Vice-Présidente

**Remarque :**

Le présent appel sera également lu lors des manifestations et communiqué de presse suivantes :

- Point de presse avec le Révérend Zeekyab Rinpoché le 16 mai à Genève, 16 mai 2023, 11h00, Club de la presse de Genève
- Manifestation le 17 mai 2023, de 11h30 à 14h30, Broken Chair devant l'ONU à Genève